

Mohamed Jemil Ould Mansour, ancien  
maire d'Arafat et figure de proue du  
mouvement islamiste en Mauritanie

**"Le dialogue avec le pouvoir  
est nécessaire pour  
faire bouger les choses et  
sortir de l'impasse actuelle"**

**Le Calame:** Actualité oblige, nous commençons par le Proche-Orient et l'assassinat de Cheikh Yassine, le leader spirituel du Hamas. Quelle est votre réaction?

**Jemil Ould Mansour:** Notre réaction est celle de tous les arabes et tous les musulmans voire de tous les honnêtes du monde à savoir:

- Une condamnation ferme de ce crime odieux et atroce commis par le terroriste Sharon.

- La solidarité sans faille avec le peuple palestinien héros et l'affirmation de son droit le plus absolu dans sa résistance.

Au vu de cela, nous réclamons de notre part la rupture des relations avec



l'entité sioniste, c'est là la réponse minimum qu'il faut vis-à-vis de cette forfaiture.

Sur le plan des activités, nous organisons ce mardi 23 mars un rassemblement populaire sous le thème "La Mauritanie pleure Ahmed Yassine". Nous entreprendrons seuls ou avec les autres, différentes actions, pour

Suite en page 5

## **"Le dialogue avec le pouvoir est nécessaire pour faire bouger les choses et sortir de l'impasse actuelle"**

Suite de Une

condamner ce crime lâche et soutenir notre peuple en Palestine.

**Venons-en aux islamistes mauritaniens. Croyez-vous qu'ils arriveront un jour à envisager la violence comme d'accès au pouvoir ou comme réponse à la répression?**

Pour accéder au pouvoir, jamais car pour nous la violence est un moyen qui n'est acceptable ni pour accéder ou arriver au pouvoir, ni pour le garder. Le seul moyen valable pour nous, c'est le choix et le consentement du peuple.

Quant à la répression dont on ferait usage contre nous, notre réponse sera, non par la violence, mais l'action pacifique, et contre l'oppression, nous userons de notre patience et de notre insistance sur nos droits.

La poursuite de la voie de l'oppression peut engendrer des réactions violentes dont on ne peut contrôler ni l'émergence ni les résultats.

**Vous êtes en train de lancer un parti avec Ould Haidalla? Pourquoi avoir quitté le RFD si vous allez vous retrouver dans un autre parti?**

Ce n'est pas parce que nous rejetons les partis que nous avons quitté le RFD; nous l'avons quitté, bien que nous le respectons beaucoup et sommes fiers de la période que nous y avons passée, parce que les exigences de la conjoncture réclament des positions que le parti et sa direction n'avaient pas vis-à-vis des élections à la magistrature suprême.

Les élections passées et après que notre attitude s'est avérée juste -selon nous, du moins-, il devient impératif de réfléchir à notre avenir politique, c'est pourquoi nous avons entrepris avec les autres des démarches qui aboutiront à la création d'un parti dont on va annoncer bientôt la naissance Inchallah.

**Croyez-vous que la naissance d'un parti se justifie? Qu'apportera ce nouveau parti à la scène politique? Préconisera-t-il le dialogue avec le pouvoir pour débloquer la situation politique?**

Oui bien sûr, la création d'un nouveau parti est bien justifiée, ne serait-ce que pour avoir un cadre organisationnel et jouir de nos droits constitutionnels. La scène politique a besoin d'une contribution qualitative dont les promoteurs auront la responsabilité de réactiver l'action politique, de faire revivre l'espoir des populations et de concevoir une vision claire du changement politique pacifique dans le pays. Nous espérons que le parti pourra relever ce défi seul ou avec les forces de l'opposition.

Quant à notre position concernant le dialogue avec le pouvoir en place, nous pensons qu'un tel dialogue est nécessaire pour faire bouger les choses et sortir de l'impasse actuelle. Mais c'est un dialogue mené pour le bien de la

patrie et non pour le partage des richesses et du pouvoir. Un dialogue pour enrayer et freiner la dégringolade actuelle, non pas la susciter et la couvrir.

**Quel rôle joueront les islamistes dans ce nouveau parti?**

Le nouveau parti est un parti national ouvert à tous les Mauritaniens et Mauritanienne, il n'est réservé à aucune tendance, groupe ou région et partant de ce fait, je pense que les islamistes joueront dans le parti le rôle qui leur sied et qu'on attend d'eux.

**Revenons à votre personne. Vous avez profité du 8 juin pour fuir de la prison. Peut-on connaître les circonstances de votre fuite?**

Le contexte et les conditions de mon non retour à la prison lors de la tentative du putsch du 8 juin sont claires.

J'ai trouvé qu'il est convenable et opportun de quitter le pays vers l'Europe afin de faire entendre la voix d'un groupe d'opprimés et de répondre avec mes frères et amis à des accusations infondées colportées par un régime corrompu qui vend son peuple et sa réputation.

Nous pensons avoir fait des efforts dans ce sens. Nous avons ensuite essayé de rendre justice à un courant modéré à qui la violence et la répression du régime n'ont pas fait abandonner sa modération.

Donc je ne suis pas retourné à la prison parce que j'y étais jeté en violation de toutes les lois, donc aucune loi ou coutume ne m'obligeait à retourner volontairement à une détention qui n'avait pas de justifications.

**Vous êtes resté près de 6 mois en exil avec deux de vos amis qui sont restés en Belgique. Votre retour constitue-t-il une stratégie pour ne pas être coupé du pays tout en profitant des opportunités qu'offre l'extérieur?**

D'abord, je vous corrige car un des deux frères est revenu, il s'agit de Mohamed Mahmoud Ould Sidi. Quant à l'affaire du retour, elle est claire. En effet, la conjoncture actuelle réclame un travail de l'intérieur qui ne serait que plus efficace et plus productif sans pour autant dire le contraire de l'action de l'opposition basée à l'étranger. Personnellement, je trouve que la mission pour laquelle nous avons quitté ce pays a été menée à bien. Mais la demande intérieure mérite aussi qu'on lui réponde favorablement malgré les avantages qu'offre l'extérieur et les défis et les difficultés de l'intérieur.

**Pur qui allez-vous voter lors des élections sénatoriales?**

Pour la liste du Rassemblement des Forces Démocratiques avec à sa tête le collègue Rabah Ould Radhi.